

A

o.70 1205

Cette sanglante perte, un pèqueur na^u à Bas-Sau-
iroc ^{ux ualior} dans le Bas-Pagan, réduisit les Fran-
çais dans de grandes extrémités, ne leur restant
pour lors de toutes leurs marathons que les villes
de Constantinople, de Rodosto et de Selivrie, dans
la Thrace, et le château de Piga dans l'Asie, le
surplus étant mis sous l'obédience du roi de Bul-
garie et de Théodore Lascaris.⁽¹⁾

Du Fresne Du Cange:
L'Empire de
Constantinople
sous les François
Paris 1826 t. I

⁽¹⁾ Innocent
l.viii ep. 129

o.75 1205-1206

Cette seconde disgrâce, née à l'Aspiranou, arrêta
la surveillance de Nöel. Et comme elle donna une
rude atteinte aux affaires des Français qui perdirent
en cette rencontre ~~les meilleurs hommes~~ qu'ils
eussent.

Aussi elle enfla le courage du Bulgare, lequel profitant de cette occasion, leva en même
temps une puissante armée, et vint faire une irruption dans les terres de l'empire. Dès lors les Vénitiens
d'abandonner Arcadiopolis et Rhodosto prirent
d'assaut la ville d'Aspres, celle de Pantum,
d'Héraclée, de Daison Daonium, de Chios, d'
Athyre, de Philippopolis, et autres places, les faisant
abattre et ruiner, et commettant partout des
crimes indignes d'un prince, contre les pau-
vres grecs.

Sans que le régent qui était renfermé dans Constan-
tinople avec peu de Français et de Vénitiens,
y put apporter aucun secours, ne lui
restant que Byssie et Selivrie, où il avait garnison.

Le razage qui se fit dans le carême et vers les fêtes de
Pâques⁽²⁾, fit brenir aux grecs qu'ils a-
vaient changé de mal en pis, et qu'ils n'avaient point
suivi d'espérer à l'avenir un bon traitement de
celui qui avait exercé sa rage contre les mœurs de

Nimier:
Bas-Sauv. n.7.

de leurs villes, et maltraité leurs concitoyens avec tant d'inhumanité.

Ils virent bien aussi que les villes d'Andrinople et de Didymotique n'échapperaient pas à sa fureur, et rentrant en eux-mêmes ils jugèrent qu'il valait beaucoup mieux se remettre dans les bonnes grâces des François et se soumettre à leur obéissance, que de tomber au pouvoir de ces barbares. Ils députèrent donc secrètement vers Branas, pour le prier d'interposer son crédit pour obtenir pardon du régent, et lui proposer que s'il voulait abandonner les villes d'Andrinople et de Didymotique à ce Seigneur grec, ils se rangeraiient tous à lui. Ce qui fut à l'instant accordé, sous condition que Branas et l'Impératrice sa femme en ferraient hommage à l'un en personne (Nimier n. 7).

a. 90 1207.

Durant lequel temps Lascaris envoya offrir à l'empereur la trêve pour deux ans --- l'empereur, qui voulait aller à Andrinople pour assurer les habitants qui étaient ébranlés dans la crainte que les Bulgares ne leviint assiéger une seconde fois accepta les conditions mit à propos par l'empereur à l'origine.

Et après leur exécution, reprit le chemin de Constantinople, d'où il marcha vers Andrinople avec les troupes qu'il avait fait assembler à Selyrie.

a. 339 1259

Michel Paléologue, après l'événement et le succès de la guerre de Thessalie, commença à s'appliquer sérieusement aux moyens de se rendre maître de Constantinople. Ce qu'il croyait d'autant plus facile, qu'il ignorait par quelle nécessité et à quelle abois les François étaient réduits... Michel, ayant passé l'hiver à Lampsaque, traversé le détroit avec quelques troupes, et vint se présenter devant Constantinople, non pour l'assiéger, ni dans l'espérance,

de l' emporter par force, car son armée était trop faible pour attaquer une si grande place, mais à dessein de la prendre par intelligence.

Avant cela, il alla assiéger Selivrée⁽³⁾, qu'il emporta sans aucune résistance des nobres.

Il prit encore tous les châteaux voisins de Constantinople, à Nicodème à la résidence de celui d'Aphaniée⁽⁴⁾, qui était une forte place et une maison de plaisance et un palais des empereurs⁽⁵⁾. De là il fit marcher ses troupes vers Constantinople⁽⁵⁾ et feignit de vouloir assiéger le château de Galattha, afin que ce fut un prétexte de faire séjourner son armée aux environs de la Ville, dans l'attente de faire réussir son dessein....

Michel, voyant qu'il consommait inutilement son temps et ses troupes⁽⁶⁾, se retira en Asie, ayant accordé aux deux ambassadeurs de Baudoin, qui le vinrent trouver en chemin, une trêve pour un an, qu'il octroia depuis étant arrivé à Nice, vers l'automne.

o. 344 1261

L'Empereur grec, de sa part, fit partir Alexis Strategopule, qui avait été orné du titre de César peu auparavant, avec huit cents soldats, et lui donna ordre de lever les garnisons des villes de Thrace, et de conduire les autres troupes qu'il trouverait dans ces provinces et dans la Thessalie, afin de s'opposer au despote, ~~et~~^A l'empereur.

Et d'autant qu'il devait passer près de Constantinople, il le chargea de s'enquérir en passant de l'état de la place, afin que, lorsque la trêve qui était entre lui et les François, et qui ne devrait expirer qu'au mois de septembre, serait finie, il pût, si l'occasion se présentait, l'aller assiéger. Sachant d'ailleurs que les François qui étaient dedans, étaient dans une grande disette de vivres, et très-écommodés.

Strategopule, ayant passé le détroit et débarqué ses troupes à Galipoli, marcha du côté de Selivrée, et vint camper à Régios, qui est un port distant de quelques milles de Constantinople. Ensuite il vint à Nicodème.

(anecdote)

^{(3) Maxzigeon}
^{b. II n. 14}

^{(4) Augostina}
^{b. II n. 15}

^{(5) Fengopate}
^{b. III n. I}

^{(6) Augostina}
^{n. 84}

Chron Veneto -]
Buz.

T. II n. 244-245.

O. Manoïd Swonâhu et Tidomirio mourut le jour de Pâques⁽⁷⁾
l'an 1380.

(8) Φαραγγί⁸
6.I. u. 15.19.20.

(8) Δαδ. 6.II

Il eut pour successeur au Despotat de Sparte Théodore Paléologue⁽⁸⁾, fils puîné de l'Empereur Jean Paléologue.

Lequel voyant qu'il ne pouvait défendre et garder ses places contre Bajazet, sultan des Turcs, venu dit aux chevaliers de Rhodes la ville de Sparte, et celle d'Aegor aux Vénitiens.

Mais les habitants de Sparte n'ayant pas voulu accepter le gouvernement des chevaliers, il fut contraint de la reprendre.

Etant décédé sans enfants légitimes, Théodore Paléologue, Despote de Selyrée, son neveu, fils puîné de l'Empereur Manuel, tint cette principauté⁽⁹⁾.

Il épousa Cléopâtre⁽¹⁰⁾ de l'illustre famille des Malatesta en Italie, qui décida l'an 1433, en l'honneur de laquelle le cardinal Bessarion⁽¹¹⁾ et George Gérente⁽¹²⁾ firent des oraisons funèbres, où elle est qualifiée Impératrice.

Théodore étant mort de la peste en 1448, son frère Constantine lui succéda⁽¹³⁾.

(9) Φαραγγί⁹
6.II. 2.1.11.19

(10) Δούκας
n. 23

(11) Δούκας
n. 20

(12) Φαραγγί¹⁰
6.II. n. 10.

(13) Rob. Constant.

(14) Allah.

de georgie.

(15) Φαραγγί¹¹
6.II. n. 1.2.9.

(16) Δαδ. 6.5.

ΑΚΑΔΗΜΙΑ

